

Les Parties intéressées convinrent de l'heure de la sepulture, & de celle à laquelle le Curé & les Jacobins devoient aller prendre le Corps. Cependant le Pasteur n'étant pas satisfait de l'Ordonnance de son Supérieur, fit secrètement ouvrir une fosse dans son Eglise; & s'étant rendu avec son petit Clergé, dans la maison mortuaire, demi heure plutôt qu'on n'étoit convenu; les Parents lui représenterent, qu'il n'étoit pas encore tems de marcher; que les Personnes averties pour honorer le Convoi, ni les Jacobins même, n'étoient pas arrivez; mais le Curé répondit, qu'il étoit assez tard, que ces Religieux auroient le tems de se rendre à son Eglise avant qu'on eût dit les Prières accoutumées; & enfin ordonna aux Porteurs de prendre le Mort, & se mit en marche avec le Cortège.

Les heraclites; qui accompagnent ordinairement ces sortes de spectacles, furent peu après changez en democrites; voici la raison de cette metamorphose. Lors que le Convoi funebre passa dans un certain coin de ruë qui conduit aux Jacobins, les porteurs du Corps prirent la route de ce Convent, pendant que le Curé & son Clergé, en psalmodians, suivis de quelques porteurs de flambeaux, poursuivoient leur route vers la Paroisse. A quelque distance de là, les éclats de rire, ayant pris le dessus du chant des Prêtres, obligea le Curé d'imiter la femme de Loth, & ne se voyant plus suivi de l'objet de sa convoitise, ñt si fort éclater sa colere, que l'ordre & la gravité de la marche fut troublé & changé en confusion; les loüanges de Dieu cessèrent, pour faire place
aux